

L'ENÉIDE



DOCUMENTAIRE 383

Bien que dans sa jeunesse, Virgile eût été un disciple des « néoteroi », dont la production avait généralement consisté en brefs poèmes sur des arguments d'amour ou des sujets badins, il a sans doute fait appel, pour écrire l'Enéide, à l'ancienne poésie épique romaine de Naevius et d'Ennius, et plus encore aux poèmes homériques. On peut, en effet, partager l'Enéide en deux parties: les six premiers livres, qui racontent le voyage d'Enée, rappellent l'Odyssée, tandis que l'on pense à l'Iliade en lisant les six autres livres, qui relatent les hauts faits accomplis par Enée en Italie, jusqu'à sa victoire définitive sur les peuples latins.

Le poème fut composé pour célébrer la pacification de l'Empire sous le règne d'Auguste mais, en réalité, il est quelque chose de plus qu'une apologie de l'Empereur. Il apparaît comme l'apologie de l'esprit de Rome, à travers les aventures du héros légendaire Enée, dont les descendants auraient fondé la ville. Virgile mêle dans son poème la légende à la réalité, selon un procédé qu'aimaient les poètes épiques.

Ce poème, qui fut édité pour la première fois par des amis de Virgile, Varius et Tucca, a suscité l'admiration des poètes de tous les temps, et l'on n'a pas cessé de

le considérer comme une des plus belles exaltations de Rome qui aient jamais été écrites.

Après une brève Introduction où Virgile annonce quel sera le sujet de l'Enéide, le récit commence. Enée, prince troyen, échappé à la destruction de Troie avec un grand nombre de ses compagnons, navigue dans les eaux siciliennes en direction de l'Italie, quand, par la volonté de la perfide Junon, Eole déchaîne une terrible tempête, qui égare quelques uns des vaisseaux troyens tandis que d'autres vont s'échouer sur les rivages. Heureusement, Neptune, irrité de l'audace d'Eole, remet le calme dans les airs et sur la mer. Enée, avec sept de ses navires, entre dans un port, près de Carthage. Il y est accueilli avec bienveillance par la reine Didon, veuve du roi Sichée (*livre I*). Elle l'interroge sur les malheurs de sa patrie, et il lui conte les derniers jours de Troie avec les épisodes tragiques qui suivirent l'entrée dans la ville du cheval de bois imaginé par Ulysse. Il lui explique comment Hector lui ayant apparu en songe pour lui conseiller de fuir, il parvint à se sauver avec son père Anchise, son petit enfant Ascagne (appelé aussi Iule) et les dieux de la patrie.

Comme les divinités et Hector le lui ont affirmé, il



Enée, prince troyen, échappé à l'incendie de la ville, se dirige avec ses compagnons vers Carthage, à la septième année de ses voyages. Mais Eole, pour répondre au vœu de Junon dont la haine pour Enée est implacable, soulève une tempête qui disperse leurs navires. Le calme revenu, Enée avec sept vaisseaux parvient à débarquer près de Carthage. Suivi de quelques-uns de ses compagnons, il s'avance vers la ville, entre dans un temple et retrouve ses compagnons des autres navires qu'il croyait à jamais perdus; ces derniers demandent l'hospitalité à la reine Didon, qui les accueille avec bienveillance. Enée s'avance alors à son tour avec sa suite, et se présente à la souveraine. Tandis qu'ils se rendent tous ensemble vers le palais de Didon, Vénus engage Cupidon, dieu de l'Amour, à prendre la figure d'Ascagne, fils d'Enée. Et lorsque, pendant le banquet, Didon caressera celui qu'elle prend pour le fils du héros troyen, elle sentira son cœur s'enflammer d'amour pour Enée.



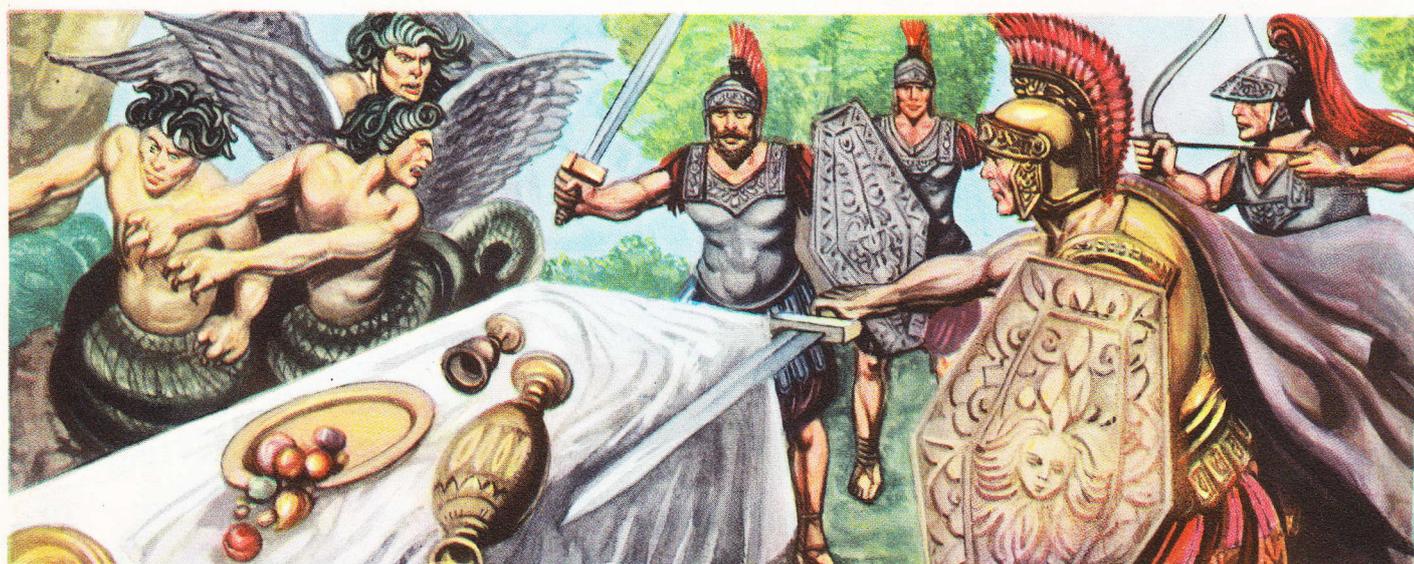
Pendant le banquet, Enée conte à la reine les malheurs de Troie, l'histoire de Laocoon, de Sinon, du cheval imaginé par Ulysse, le massacre, la mort de Priam. Il évoque cette nuit terrible où sa mère, Vénus, lui apparut et le pressa de tenter de sauver son père, sa femme Créüse et son fils. Il s'enfuit alors à travers les flammes, portant sur ses épaules son père Anchise et tenant par la main son jeune fils. Quelle fut sa douleur quand il s'aperçut de la disparition de sa femme dont bientôt, cependant, le spectre allait se montrer à lui, pour l'envoyer dans l'exode avec ses compagnons.

était maintenant de son devoir de prendre la tête des survivants et de les conduire en Italie, où ils élèveraient une nouvelle ville de Troie plus belle encore et plus puissante que la première. Malheureusement, au cours de la terrible nuit, Enée a perdu sa femme, Créüse. Un peu plus tard, son spectre lui est apparu pour lui annoncer qu'après un long exil un royaume floris-

sant l'attendait, et qu'une fille de roi deviendrait sa seconde épouse (*livre II*). Enée et ses compagnons construisirent une flotte et au début du printemps se mirent en route. Ils touchent d'abord la terre des Thraces, anciens alliés de Troie, et veulent y fonder une ville; mais l'ombre de Polydore, fils du roi Priam, qui avait été massacré sur le même rivage, lui fait abandonner cette entreprise.

Enée et ses compagnons reprennent la mer, pour débarquer aux Iles Strophades. Mais là, la fatalité veut qu'ils ne puissent séjourner, car c'est le royaume des Harpies, monstres au visage de femme et au corps d'oiseau, armé de longues griffes. Les exilés, après quelque jours de navigation, entrent dans le port des Chaoniens, d'où ils montent à la ville de Buthrote. Ils y apprennent avec joie qu'Helenus, fils de Priam, règne dans la Grèce et qu'il est monté sur le trône de Pyrrhus, dont il a épousé la veuve, Andromaque. Le roi et la reine le reçoivent favorablement, et même Helenus lui donne, de la part des dieux, des avis pour le conduire sûrement. Et c'est après un autre débarquement malheureux dans l'Île des Cyclopes, dont les navigateurs parviennent avec peine à fuir la férocité, qu'Enée et ses compagnons sont arrivés dans le royaume de Didon. Malheureusement Anchise n'est plus avec eux; car le vieillard est mort à Drépane au cours du voyage. C'est là que s'achève le récit d'Enée (*Livre III*).

Emue par tant d'aventures, Didon offre aux Troyens une splendide hospitalité, et ils demeurent quelque temps à Carthage, heureux de trouver enfin une terre hospitalière. Mais Jupiter a réservé une tout autre destinée à Enée, et il lui envoie Mercure pour lui ordonner d'aller s'établir en Italie. Enée obéit et commande



Ayant quitté Troie avec vingt navires, les exilés débarquèrent en Thrace, où il arriva au héros une aventure extraordinaire: ayant accroché un arbuste de la terre, des gouttes de sang noir en jaillirent et des gémissements s'en exhalèrent. Puis une voix apprit à Enée, que sous le buisson gisait le cadavre de Polydore, fils de Priam, tué par Polymnestor, roi de Thrace, qui voulait s'emparer de ses richesses. Ensuite les Troyens arrivent à Délos, puis en Crète, puis ils débarquent dans un île des Strophades. Mais là, tandis qu'Enée et ses compagnons s'apprent à manger, les Harpies fondent sur leurs viandes et les infectent. Les soldats tentèrent de chasser les monstres, mais à ce moment-là leur reine Céleno se posa sur la pointe d'un roc et leur fit de sinistres prophéties.

qu'on dispose toute chose pour son départ. Le voilà qui lève l'ancre, mais tandis que les navires s'éloignent, Didon, qui ne peut survivre à la perte de l'homme qu'elle s'était mise à aimer, monte sur un bûcher et se perce la poitrine avec l'épée dont elle avait fait présent à Enée, et qu'il avait laissée en partant (*Livre IV*). Enée fait voile vers l'Italie, ignorant la mort de la reine. La tempête l'oblige de relâcher en Sicile, à Drépane, où le reçoit le roi Aceste. Il y procède à des sacrifices sur le tombeau de son père, et y fait représenter divers jeux pour honorer les mânes d'Anchise. Mais quand ils sont sur le point de repartir, les femmes troyennes, lassées d'une longue navigation, mettent le feu aux vaisseaux. Anchise apparaît alors à Enée et lui conseille de laisser les femmes et les vieillards sur la terre d'Aceste, et de ne conduire vers l'Italie que la plus florissante jeunesse. Il l'engage également à descendre au royaume des morts, où il pourra connaître la glorieuse destinée qui lui est réservée, ainsi qu'à ses descendants.

S'étant remis en route, Enée débarque à Cumès pour y consulter la Sibylle; elle lui apprend les guerres qu'il aura à soutenir en Italie. Elle le conduit aux Enfers, par l'embouchure de l'Averne, et il y retrouve son père Anchise, qui lui montre la lignée des héros qui descendront de lui. Parmi eux se trouve Silvius, le premier fils que lui donnera son épouse latine Lavinie, et qui deviendra le roi d'Albe et le premier des rois latins, parmi lesquels on comptera Romulus, fondateur de Rome. Il lui peint les hommes illustres de la République, puis Jules César et Auguste dont l'empire pacifique s'étendra jusqu'aux terres les plus lointai-



Ayant quitté l'île des Harpies, les Troyens firent escale à Buthrote, dont le roi était Helenus, second mari d'Andromaque, puis dans l'île des Cyclopes. Ayant repris leur voyage ils abordèrent à Drépane, où était mort Anchise. Là s'achève le récit du héros à Didon. La malheureuse reine, brûlant d'amour pour Enée, lui demande de la prendre pour épouse. Mais bientôt le héros, qu'inspire Jupiter, décide de partir. Ayant achevé ses préparatifs il quitte Carthage, tandis que Didon se transperce la poitrine sur un bûcher. Arrivé en Sicile chez le roi Aceste, les Troyens célèbrent des sacrifices et des jeux en l'honneur d'Anchise, puis ils repartent; mais avant qu'ils parviennent à Cumès le pilote Palinure est précipité dans la mer par le dieu du sommeil. La Sibylle de Cumès, après avoir fait à Enée des prophéties sur son voyage, le conduit dans le royaume des Enfers que garde Cerbère, le monstre à trois têtes. La Sibylle lui jette un gâteau qui l'endort dans son antre.

nes. Pour que naisse Rome, Enée a débarqué en Italie, et c'est de sa race que descendront les hommes de la



Après s'être embarqués à Gaète, les Troyens arrivent dans le Latium, où règne Latinus, qui avait eu de sa femme Amate une fille unique, Lavinie, promise à Turnus roi des Rutules. Enée se présente à Latinus avec de nombreux cadeaux, et le roi l'accueille favorablement, lui promettant Lavinie pour épouse. Junon, ennemie d'Enée, envoie alors Alecto, une des trois furies, chez Amate pour lui inspirer de la haine contre le Troyen. Ensuite la Furie, sous l'aspect d'une vieille vestale, apparaît à Turnus endormi, pour l'exciter contre celui qui voudrait lui voler la femme qui lui est promise. Continuant son oeuvre néfaste, Alecto incite les Latins à déclarer la guerre aux Troyens.



Enée s'étant endormi sur les bords du Tibre, le dieu du fleuve lui apparaît sous l'aspect d'un vieillard enveloppé d'un voile bleu, et lui annonce qu'il trouvera une truie blanche avec vingt pourceaux à l'endroit où Ascagne fondera la ville d'Albe; puis il lui conseille de s'allier avec Evandre, roi de Pallantée. Enée suit cet avis et trouve de l'aide auprès d'Evandre et de son fils Pallante. Enée et Pallante s'assurent ensuite l'alliance de Tarchont, roi des Etrusques.

famille Julia qui la feront régner sur le monde. Sachant maintenant la grandeur promise à sa race, Enée prend congé d'Anchise et, accompagné de la Sibylle, sort par la porte d'Ivoire. (*Livre VI*).

Les Troyens reprennent leur voyage. Parvenus à l'embouchure du Tibre, ils campent sur ses rives, explorent le pays, et envoient des ambassadeurs au Roi Latinus pour lui demander la permission de s'établir dans ses États. Mais Junon excite contre lui la haine d'Amate, femme de Latinus, à qui elle annonce qu'Enée veut épouser sa fille Lavinie, qu'Amate se proposait d'unir à Turnus, roi des Rutules. Alecto, l'une des Furies, attise de son côté la jalousie

de Turnus, qui pousse à la guerre contre l'étranger tous les rois du Latium. Latinus, qui s'était d'abord montré bienveillant envers Enée, est contraint d'abdiquer, et les guerriers s'arment pour le combat. (*Livre VII*). Tandis qu'Enée s'inquiète de ces préparatifs de guerre, le dieu du Tibre lui apparaît et lui ordonne de remonter le fleuve jusqu'à Pallantée, pour demander du secours à Evandre, qui avait établi une colonie d'Arcadiens à l'endroit où, depuis, Rome fut bâtie. Evandre et son fils Pallante accueillent favorablement le héros car, autrefois, le vieux roi avait été l'ami d'Anchise. Et bientôt Vénus, qui avait engagé Vulcain à forger des armes pour Enée, lui apporte elle-même



Les Rutules profitent d'une absence d'Enée pour attaquer le camp. Deux jeunes Troyens, Euryale et Nisus, liés d'une étroite amitié, décident d'aller, à travers les postes ennemis avertir Enée de la situation. Après avoir trouvé les gardes endormis et en avoir tué plusieurs, ils sont encerclés par une bande ennemie. Nisus parvient à se mettre en sûreté, mais Euryale, chargé du poids des armes qu'il avait enlevées, est capturé. Nisus revient sur ses pas et supplie Volscens de le tuer à la place de son ami. Mais Volscens a déjà transpercé Euryale de son glaive. Nisus, fou de douleur, se précipite sur le chef ennemi et le tue avant de tomber lui-même, victime de son courage.



La bataille continue avec des alternatives de succès et de revers, et de nombreux héros sont tués des deux côtés. Pallante est mortellement frappé par Turnus qui, voyant en danger le jeune Lausus s'est précipité à son secours. Enée transperce Lausus accouru au secours de son père Mézence. Et c'est ensuite le tour de Camille, reine des Volsques qui, frappée par Aruns, meurt entre les bras de ses compagnes.

une cuirasse étincelante, un casque, une lance et un magnifique bouclier qu'il devra porter le matin suivant. (*Livre VIII*).

Pendant qu'Enée est occupé à rassembler les secours étrangers, les Rutules, excités par Junon attaquent le campement des Troyens et tentent d'incendier leur flotte. Mais la bravoure des assiégés, pour la première fois sous les ordres d'Ascagne, les contraint à battre en retraite. (*Livre IX*).

Tandis que la lutte se poursuit autour des retranchements, Enée parvient à s'assurer l'alliance de Tarchon, chef des Etrusques et, avec des troupes fraîches, il vole au secours de ses compagnons. Le combat reprend avec acharnement. Des preux tombent des deux côtés;

parmi eux Pallante, le fils d'Evandre, et Camille, la courageuse amazone alliée de Turnus (*Livres X et XI*). Le sort semble désormais favorable aux Troyens, qui, d'assiégés, sont devenus assaillants, et poursuivent les Latins jusque sous les murs de Laurence. Le vieux roi accepte à regret de remettre les destinées de la guerre à l'issue d'un combat singulier entre Enée et Turnus.

On dresse des autels entre les deux camps. Les armes sont rangées de part et d'autre. Les Rois s'avancent pour jurer le traité qui doit assurer Lavinie et l'Empire au vainqueur. Jupiter pèse dans une balance le destin des deux héros et fait consentir Junon à la victoire d'Enée.



La bataille devenant de plus en plus sanglante, Enée et Turnus décident de confier l'issue du combat à leurs seules armes, et se rencontrent en un duel, qui assure la victoire à Enée. Enée est sur le point de faire grâce au Rutule blessé, mais son regard tombe sur le bouclier de son ami Pallante, dont Turnus s'est emparé après avoir tué le fils d'Evandre, et, saisi de colère, il transperce la poitrine du héros ennemi. Il épousera Lavinie et fondera une nouvelle cité.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

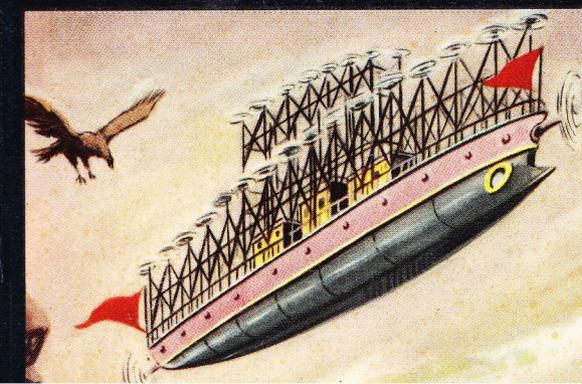
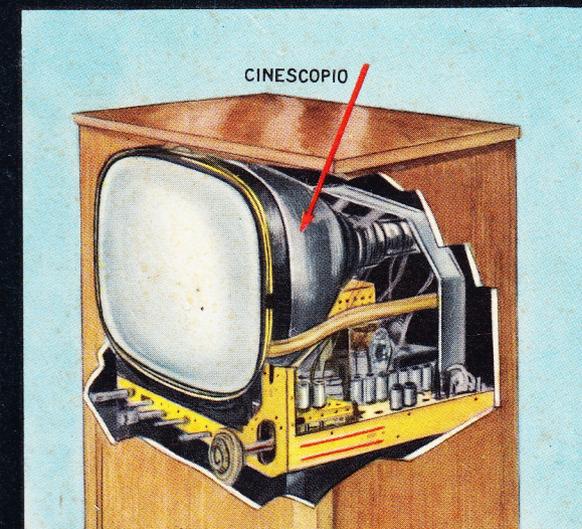
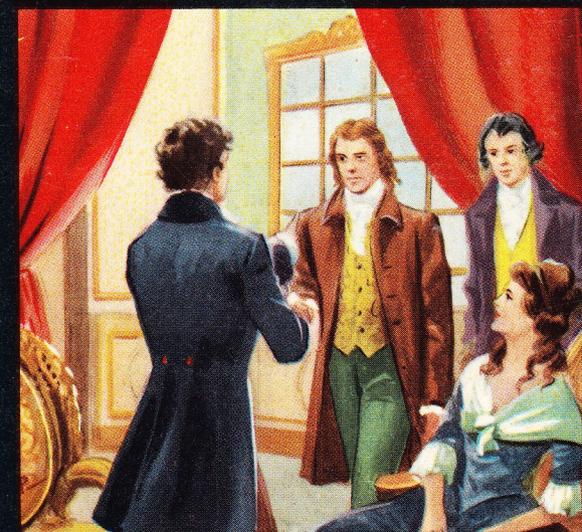
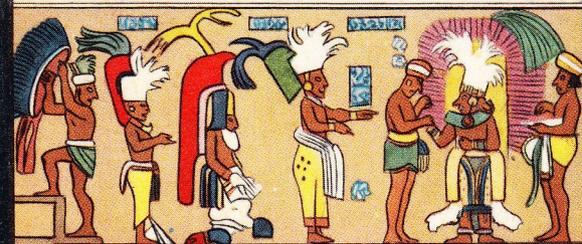
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles